LE REVEIL MUTUALISTE

La visite inopinée de M. Gaston Roussel à l'Union Mutuelle du Nord

Le Directeur de la Mutdalité trançaise s'est montré très satisfait de son voyage d'instruction à Lille

Nous avons publié en son temps, dans le « téveil mutualiste », le programme de réorganisation de la Mutualité française, tel que le conçoit le jeune, intelligent et actif Directeur au Ministère de l'Hygiène et de la Prévoyance sociales, M. Gaston Roussel. Ce haut fonctionnaire ne se borne pas à présider la plupart des fêtes mutualistes frequ-mment, il procède inopinément à des inspections personnelles, pour se rendre compte, sur place, des résultats obienus par les organisations mutualistes ou de prévoyance sociale.

les organisations mutualistes ou de pré-voyance sociale.

Cest ainsi que, cette semaine, M. Gaston Roussel visits — comme nous l'avons si-gnale tund — les services de l'Union de-partementale des Sociétés de secours mu-tuels du Nord et de la Société d'habitations à bon marché créée au sein même de cette Union, présidée et dirigée, avec un remar-quable dévouement et un grand sens pra-tique par M. Georges Petil.

tique par M. Georges Petil.

Après avoir longuement étudié les plans de lotissement et de construction des maisons mutualistes, M. Gaston Roussel, accompagné de MM Georges Petit et Adolphe Duvivier, a visité le Groupe de Lambersart, en voie de construction.

La Directeur de la Prévoyance sociale s'est déclaré très satisfait de l'effort accompté et a fortement insisté pour que cette

genereuse entreprise l'ût poursuivie avec ténacité, en affirmant que l'Union départe-mentale du Nord, qui a donné un admirable exemple, unique en France jusqu'à présent, trouverait auprès de "Administration supé-tion de la comment de la commentation de la co utiles

appus utiles.

M. Gaston Roussel estim indispensable que la Mutualité s'engage hardiment dans la voie qui lui est tracée par les appréciables modifications apportées à sa charte légale, et que ses efforts se partagent entre l'organisation technique des Services mutualistes et sa collaboration agreante à a solution de l'angoissant problème du logement.

La venue imprévue de M Gaston Rousse à Lille lui a permis de constater que l'Union mutuelle départementale des Sociétés de secours mutuels du Nord réalise ce pro gramme avec un succès qu'il désire crois

En termes chaleureux et éloquents, s'ins-pirant de l'intérêt public, M Gaston Rous sel a vivement féticité M Georges Petit et ses dévoués collaborateurs, de leur esprit réalisaleur et de la méthode raisonnée avec taqueile ils conduisent leur action mutua-liste et sociale dans le Nord.

E. POLVENT

La Mutuelle du Bâtiment

Son œutre -- Son fonctionnement

Un brillant développement d'avenir assuré

d'avenir assuré

A la fin de l'annee dermere dans une leumon organisce pur MM. Degaliaix, Marsy. Alphonse Carette, président et membres de la
cambre si adocale des entrepreneurs de ROUBAIX, M. Ernest HAVERLAND, president de
la Mutuolie des Employes du Batment, ayant
son sege a Lille, est venu à Roubaix taire uncauserie tres intéressante pour l'installation du
groupenin roubisien.

Le symputique Président, avec une familiere
et touchante cloquence, retraça l'historique de
la Société qui, après avoir cebuté, le 29 levrier 1906 euce d'amembre et un encaisse de
30 francs, est arrivée a posseder autourd'hui n
capital, placé en fonds dispenibles, s'élevant à
82.623 francs, après avoit distribué déjà plus
de 18.500 francs de secours.

Son effectif, au 31 octobre dermer, était de
530 membres, li se monte aujourd'hui n 588.

Ce réconfortant exposé de la prospartité de in
Mutuelle du Butment fit une forte impression
eur la nombreus assistance, qui navait pus
menagé ses applaudissements à l'oralieur. So
conference ne fut pas sièrile, car élle groupis
aussitol 28 adhésions de membres honoraires
et une trentuine de membres fitulaires.

Cet éclatant succès encouragea M. Ernest
HAVERLAND à poursuive sa couractuse ervsade de solidarité sociale et de mutualité effec-

La réunion de Dunkerque

Le dimanche 23 décembre, M. Ernest HAVER LAND, accompagne des inserbres du Consed d'administration de la societe, se rendait à Dun terque, où une réturnon avait été organisée par les soins de M. Marquis, dans une des salues de Commence.

Il y avant le des architectes des entrepreneurs, des négociants en materiaux, des metreurs des conferencitres, en un mot, tout ce qui se rattache à la technique du Bâtiment.

Le but de cette réunion était de faire connaître.

treurs des contragres de la technique de la reconnact Le but de cette réunion élait de faire connactes avantages de la Mutuelle qui fonctionne les avantages de la Mutuelle qui fonctionne

Cétait une réunion de propagande, à laquall la Presse dunkerquoise avait bien coulu prête son concurs. Nota avoits en diet remarquins la nombreuse assistance, la presente de M. Georges Guilliume, représentant le « Rève du Nord Maritime ».

M. Erney Marquis autrepresent à Dunkerque du Cord de la C

Mernest Marquis entreprencur à Dunkerque, présente à l'assemblée les numbres de la Mutuelle MM Ernest llaverland président : Le lubre, vico-président : Lustremant, trésorier ; Spanneut, Leconte, Masqueller : duministrateurs ; Cudval, membre honoraire : Mercler, Mandos et Caird, de la Commission des fêtes, pais le vétéran M. Charles Castelein porte-drapent surnommé à juste titre : le Pilier de la Mutuelle.

Mutuelle.
L'organisateur de la réunion remercie M. Ferquen, maire de Dunkerque, qui avait bien voult accepter la présidence et avait pris place eur l'égirade, entouré de MM. Leconte et Marquis

opreneurs.

a terries expressifs. M. TERQLEM démontre
la Mutuelle du Bâtiment est une œuvre à ourager et exhorte tous les assistants à s'em

défendre d'être orateur, ne voulant qu'apportet la précision sur l'offre qu'il vennit laire. Mais l'amilioire dut vite reconnaître que c'était la excès de modestie et qu'à la pérole agréablement facile, M. Haverland jognait l'éloquence du œur et l'irréfutable démonstration des hif res Le président fit d'abord un magistral éloge de la solidarité humaine que les hommes se toi vent entre eux et montra comment ils peuvent, au profit d'eux mêmes et de tous, la pratiquer par la mutualité.

par la mutuelité.

Il teit rescorlir les nombreux avantages personnels réauliant de l'association et nisité sur la satisfaction que l'on éprouve torsque, favorisé par la santé, on a le bonhaur de venir en aude à des camarades moins houreux. En termes vizo reux. Portieur séléve contre les « imprévoyants », les indifférents et montre combien il est imprudent de ne pa se grouper pour parve aux infortunes toujours possibles, our personne ne peut répondre du lendemain.

Après avoir exposé la genèse de la Mutuelli di Bâtiment et marqué, son incessant dévelopment, récemment encore affirmé à Boubeix M HAVELLAND signale les nouveaux avantages accordés depuis la zuerre aux sociétaires.

5 fr per four de maiedie au lieu de 3 fr 200 en cas de mort 50 en cas de mort 25 en

Prochainement, les secours de maladie seront neore augmentés, our le projet fourdain-Saget nodifie la foi de 1898 qui interdisait de donner plus de 5 francs par jour.

En crisies emilis, M. INVERNAND saute en since la mémoire de M. Emile Rouzé, qui a construit le bel Hôlei de Ville dont les Dunker-nuois son fiers a juste tikre. « M. Emile Rouzé tuil orésident de la Chambre syndicale des Enterpreners de Cille. Jorsque la Mituelle du Ballment a débuté. Aussilôt, il s'est inserté comme président d'honneur et « entraîne à sa suite tous les Entrepreneurs de la rézion, au sont devenus des membres honoraires fion, cui

M HAVERLAND a plaisir à signaler le bear este accompli le 23 octobre dernier, par M. Le accompli le 23 octobre dernier, par M. Le-président d'honneur de la Société, qui a re-nu cours du banquet annuel un chèque de mille francs, pour crés la fondation Lepez, sormagalle en souvenir de son épouse re-ce. Les inférêts de ces 5.000 francs seront s. chaque année, selon la volonté du céné-donateur, a une famille nombreuse de la meth.

Au milieu d'unanimes applaud'ssements M. HAVERLAND termine en engageant se dombreux auditeurs à faire une inlassable pro pagande pour le développement de l'action mu-tualiste.

HEUREUX RESULFATS

M. TERQUEM félicite M. Haverland pour s' conférence si intéressante et si persuasive, den laquelle i a mis tout son cœu, de mutualiste. Il ajoute qu'il tenat à montrer le bon exem ple, et se fit inscrire d'emblée comme membre donateur de la Vulucile du Bătiment, et promi d'alloure, au groupement dunkerquois les sub-ventions municipales en usage.

En terme expressits. M. TERQI'EM démontes en tentre expressits. M. TERQI'EM démontes que la Mutuelle du Bâtiment est une œuvre à encouracer et exhorte tous les assistants à s'employer à son succès.

CONFERENCE DE M. HAVERIAND

La perole est alors donnée à M. Ernest HAPERIAND

Le président de la Mutuelle voulut d'abord se

un cabinet Mac Donald

UNE FEMME MINISTRE DE L'HYGIENE

Londres, 3 — Il y a toujours de nombreu pronostics sur la répartition des portefeuille dans le cabinet Macdonald On déclarait nie dans le capitel macaonaid un devarant ner soir, de source digne de créance, que le chef du Labour Party ne reculerait pas devant une innovation en donnan la direction d'un ministère à une femne. L'expérience acquise par Miss Margaret Bionfield, au cours de la partitur souties accidents luit demarait longue carrière politico-sociale lui donnerait, aux yeux de M Macdonaid, tous les titres accessaires pour détenir le portefeuille de l'Hygiène.

EN ATTENDANT LE DISCOURS DU ROI

Londres, 8. — D après les dispositions pri-ses actuellement, les ministres se réuniront au grand complet jeudi prochain pour exami ner à nouveau le texte du discours du Rôi et le mettre au point

M Baidwin étudie à présent le rapport su les tarifs douaniers que lui a soumis le mité préside par lord Milner Ce comité rapport aura sans doute une certaine in fluence sur la décision que prendra le cabine au sujet du protectionniste

L'OUVERTURE DES COMMUNES

Londres, 8. - Presque tous les députés son leurs bancs à 14 h. 45 à la Chambre des

L'entrée de M. Baldwin est accueille par des railleries de la part des députés travail listes qui s'écrient : « Tiens, le voilà de retour l ».

M Macdonald est l'objet d'un acqueil en lousiaste de la part de ses partisans.

M. Lloyd George prend place sur le premie banc réservé aux chefs de l'opposition à ôt du siège qu'occupera M. Asquith Une con versation animée s'engage entre M. Macdo nald et M. Lloyd Georges.

M Whitley, t'ancien speaker, président de la Chambre des Communes, est réélu à l'uns nimité et prend possession du fauteuil prési dentiel avec les formalités d'usage.

La séance est levé à 18 beures

UNE TRAVERSEE EMOTIONNANTE

UNE TRAVERSÉE EMOTIONNANTE

New-York. 8. — Le paquebot italien « Président-Wilson » qui venait de Naples et avait fait une assez bonue traversée, a clé surpris samedi pur la tempète lorsqu'il se trouvait à une cinquantaine de milles de Fire-Island. Le thermomètre, dans l'espace de 8 heures, est tombé à 56°: la vitesse du vent était de 110 milles à l'heure; les vagues qui bettaient les tennes du navire se changeajent en nappe de glece, les passagers, serrés l'un contre l'autre dans leurs cabines sou firaient du troid intense; une lame enorme a fait dérouler sur le pont du navire un des gros câples servant à amarrer le navire; une demi-douzaine de marins munis de ceintures de sauvetage like entre eux per un cordage ont lutte pendant ollus d'une beure sur le pont ouvert de verglas et constamment battu par les vagues, pour se rendre maîtres de ce câble.

cable.

A l'arrivée à New-York, toute la partie supérieure du navire était recouverte d'une épaisse ceinture de glace. Les dounners ont du attendre deux heures que les marins, armés de baches et de tuyaux de vapeur aient pu faire un passage jusqu'à la cale.

TROIS ANS DE PRISON AU FACTEUR VOLEUR

Paris, 8. — La 18e Chambre Correctionnelle a condamné cet après-midi, après platfoirle de M. Martineau Despini, à trois ans de prison, a facteur des p.s.les. Henri Desmay, qui, employé de recette principale rue du Louvre en avait profité pour détourner des valeurs et des lettres chargées dont le montant s'élève à 10.000 francs environ,

PIRATERIE CHINOISE

Pékin 8. — Des brigands ont attaqué le va-peur « Tzesni », sur le Haut-Yangise, ils tuèrent le capitaine et et le chaûfieur et jetèrent leurs oorps dan la rivière. Ils blessèrent, en outre, trois personnes,

LA TEMPETE SUR L'ATLANTIQUE

Brest, 8. — Succédant à une rapide dépres-tion atmosphérique, la tempête souffie sur la côte avec des vents violents sud-ouest et de fortes rafales.

UNE POPULATION EN FUITE DEVANT UNE INONDATION

Bourg, 8. — Les digues de Crotter (Ain, qui prolègent des eaux de la Saône le hameau de Chavarne, se sont rompues dans la journée d'hier. Les habitants on; pu fuir et évacuer le bétail.

eurent a cœur de suivre l'exemple donné la teurs patrons, de sorte que le président de la Mutuelle, qui avait demandé aux assistants en pas l'avoir fait procher dans la Jésert, put quitter Dunkerque, satisfar, de sa journée, car la Mutuelle voyait encore son effectif augmenté de plus de 40 membres.

Le défuut de place nous oblige d'ajourner le compte-rendu détaillé de la dernière as-semblés générale de la Société des Voyaneurs de Commerce.

LE DEPECA ET LE JETA A L'EAU

Nous avone relaté nier, la découverte d' rime à Lavardac (Lot et-Garonne). Voici louveaux dét 's sur cette affaire ;

nouveaux det 's sur cette affaire;

A la sulte de l'enquête faite par le parquet e Nêrac, concernant la dispartion fu nate lier Larroze, de Lavardac, la femme du 11s paru. Mine leanne Larroze, âgee de 83 ans, até arrêtée Les dépositions ées témoins et les constatations faites sur les lieux on permis d'établir que 'dans la nui. du 31 decembre au ler janvier pendant le sommeil de son epoux a meurrière s'est servi d'une hachetie, qui a été retrouvée à son domicile toute ensanglantée et a laquelle adhéraient encore les 'heveux de la victime Son forfait accompli, cette femme a coupé son mari en morceaux qu'elle a jetée dans la rivière, distante de 15e mètres environ.

Mme Larroze fut aperque par des votsins dans la matinée du ler janvier, une première fois portant sur une brouette, une partie de la victime - élle avait les mains ensanglantées. La seconde fois, elle s'arrêta pour se taver les mains a une borne-fontaine. Elle termine sa lug-ubre besogne le soir, a 18 neu res et les témoins qui la surveillaient remar quèrent que la charge était lourde, car elle dut s'arrêter plusieurs fois pour se reposer, maigré la faible distance à parcourir. Quand elle fut débarrassée du corps, elle reprit son travail habituel. Une lettre, adressée au flis de ce maineureux batelier sur la lugubre besogne de la femme Larroze, le décida à prèvenir la gendarmerie et le parquet de Nérac, dont l'enquête vient d'aboutir. La femme Larroze, qui vivait en mauvaise intellieres estre a constitutions de la femme Larroze, qui vivait en mauvaise intellieres estre a constitute.

La femme Larroze, qui vivait en mauvaise intelligence avec son mari, nie tous les faite qui lui sont reprochés.

UN CAMBRIOLEUR ASSOMMA UNE FEMME A COUPS DE MARTEAU

Jonzac, 8. — Mme veuve Roy, habitant avec Mme veuve Vinet, 51 ans. au village de Jos sot, commune de Meux, était réveillée au mi lieu la nuit par un bruit insolite. Craignant—un incendie, alle se diriges vers la chambre occupée par son amme Les meubles étaient bouleversés, les armoires ouvertes et Mme Vinet gisait eur son lit, assommée probablement à course de martieux centres et me vinet gisait eur son lit, assommée probablement à course de martieux centres en la course de martieux centres de la course de la co Mme vinet gisait ser son it, assoninee bablement à coupe de marteau pendant sommell. On croit que le meurtrier a du dérangé dans son forfait par l'arrivée sommen. On croit que le meturtrier a dé être dérangé dars son forfait par l'arrivée de Mme Roy, car on a retrouvé la totalité de l'argent que Mme Vinet avait retiré la veille de la Banque. Des traces de sang ont été relevées derrière la maison, ainsi que devant la porte d'entrée

Mme veuve Vinet a été transportée dans un

M. Giraud, juge d'instruction a ouvert ine

Les derniers cuirassiers de Reischoffen

Dijon, 8. — Dans les promotions de la Légion d'honneur, faites sur la proposition de la Grande Chancellerie, figure M. Bolnot Jean-Baptiste, lieutenant-colonel en retraite à Dijon, promu su grade d'officier de l'ordre.

Dijon, promu au grade d'officier de l'ordre.
Originaire de Conchey, dans le canton de
Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), le colonel Bolpot débuta dans l'armée comme simple enfant
de troupe. Passant pa lous les grades, il
parvint, par un travail opiniaire, à l'école
spéciale de cavaserie. Successivement sousfieutenant uu carabiniers et lieutenant aux
cuirassiers il appartenair au 9e cuirassiers
tors de la déclaration de guerre, ya 1870 A
la fametus charge du 6 soût, il fut griève
ment blesse et eut son cheval tué sons lui. Il
prit et retraite comme lieutenant-colonel.
La colonel Bolinot est président d'honneur.

Le colonel Bolnot est président d'honneu de la société des Anciène Cuirassiers de Beischoffen, et un des douze survivants de cette journée. Il habite Dijon pendant l'hiver, mais passe toul l'été au paye natal où, mal grè ses % ans. L'fait ses vendages comme un bon et simple « bareuzai ».

LE JEUNE LONDONIEN

Paris, 8. — Un jeune homme mis avec une mitaline élégance et s'exprimant assez diffichement en français, se présentait hier après mididans le bureau de M. Denoix, scrétaire à la police judiciaire. Il fit la déclaration sutvante : I de me nomme Jacques Dean Devanay, of le 14 avril 1895 a Londres; je demeure ordi-nairement dans cette ville. 15. Cifi-Street Bright Port Place Hoxton, où j'exerce la profession de peintre décorateur.

peintre décorateur.

Cest moi qui, le 8 décembre dernier, ai cambriolé à Londres, le bureau de poste situé Clerkemwell-risen. Grâce à la complicité de ma seur qui connaissait une amie, travaillant Jaus ce bureau de poste, fai pu me procurer des clefs et pendant que les employés assistauent à une pertie de football pour laquelle je seur avais donné des invitations, fai ouvert le cofre-fort et dérobé 6.000 livres sterling, soit 490.00 trancs.

Venu à Paris evec un de mes amis, nous avons fête sans nous priver Noël et le nouvel an Craigmant d'être arrêté j'aj confié environ 60.000 francs à mon camarade qui e disperu. Nayant plus un sou, je viens me constituer prisonnier.

Devanay, qui a déjà subi quatre condamna-ions, sera bientôt extradé.

Pronostics anglais sur LES DRAMES La Journée Sportive

FOOTBALL'ASSOCIATION

POUR FRANCE-BELGIOUE ET FRANCE LUTEMBOURG

Les équipes representatives françaises qui ren-minurem la Belgique et le Luxembourg odt eté composées comme suit, il faul avant iout hoter que quelques Nicotas et Devaquez durement tou-plés au cours des rencontues disputées dimanche fernier et comptant pour la Coupe de France, sont indisponibles.

sont indisponibles. Il a donc failu procéder à un remaniement complet du team premier. Après discussion ros sélectionneurs out compose à une suit procéder que suit procéder à la Belgique.

But Chayrigue, Rei Star ; a rières : Bau ann (C.A.S.G., et Bernard Lenoble Havre A.G.); demis : Dupots R.G.F. Dumerque F. G. Cette et Bonnarde (Red Star, ; a valle G. Lebeque (R. C. Roubaix), Boyer (Olympique Marsellle), Macquart S. G. Chousy), Bard (R.G.F.), apitaine, et R. Dubly (R. G. Roubaix).

Remplaçants — Cottenet Olympique, Vignois

Remplacants — Cottenet Olympique, Vignol Olympique, Clère (Olympique, Accard H.A.C.)
Gross Red Star Strasbourg). Gerari isbeque l'excel'ent extreme droit cu R. C. de Roubeix, en l'absence de Devequez statt tout indiqué, Nous pouvons être certain que le nordiste en britante forme aschuellement s'imposera définitivement.

manements. L'equipe de Freice aura la composition suvante :
But Cappronier (Amiens A.C.); arrières. Wallet Amiens A.C.) et Cantrelou F.C. Rotarij demis Moulène (CA.P.). Lancton F.C. Dieppe et Courquin (Olympique Lilious; avants : Barville (CA.S.G.), Denis A.F.G.C.). Gros S.C. Bas idde, Broquel (Abbeville) et Drifour (Olympique). Remplaçants. — Entz (A.S. Valentigney), Thion (CA. Vitry), Maeght (U.S. Boulogne), Tonon R. C. Calais).

mon R. C. Calais).

La province, cette fois, a donné Cappronier et Wallet, d'Amiens; Courquin de l'Olympique L'Illois; Bloquel, d'Abbeville, figurent dans l'équipe, Fermon, de Calais et Maccht, de l'U.S. Boulogne ont été désignés comme remplaçants

Dimanche dernier I'U. S. C. Hellemmes entrait l'Etoile-Club Lillois équipe premie

PROMOTION D'ARTOIS (1923-24)

no ormanication, al	-	100	-	10.7	-	BAPE	
	3.	G.	N.	P.	P.	C	
E S. Bully	7	6	1	0	20	4	3
U.S. Nœux	7	3	0	-2	23	13	4
U. S. Bruay	7	4	-3	2	21	5	1
U. S. Auchel. C. Billy-Montigny	7	4	0	3	19	11	25
C Billy-Montigny	7	3	1	3	11	10	1
R. C. Leps	7	2	2	3	12	16	31
A G. Grenay	7	4	0	6	5	33	-
A G. Grenay U. S. Drocourt	7	0	0	7	1	32	- 2

UNION SPORTIVE ARUAYSIENCE Belle reinontre sportive que calle que eut il dimanche 6 janvier, sur le terrain des Spot Labuissière, entre l'Olympque Luliois 1 B. l'Union Sportive Bruaystenne (L. Lille préser dix joueurs. Brusy, pendant louie la partie : pose son jeu el domine nettement : le résulta Bruay gagnant par 4 buts à 0 reflète bien physionomie du match.

L'Union-Sportive Brusysienne (1 B) bet

UNION SPORTIVE SAINT-POL Résultate du match disputé sur le terrai St-Pol, T. V. Rrias Olympique, tre équipe, PU. S. S. P. Ire équipe, par 3 buts à 1.

LE CHALLENGE DE DROCOURT

La seconde rencontre comptant pour le lenge de Drocourt-les-Mines, oppressi dima sernier les équipes premières de Drocourt e Nœux, Drocourt a battu Nœux par la 6.

ETOILE SPORTIVE DE BULLT Eloile Sportive de Bully bet Union Sp Auchel par 3 à 1.

ASSOCIATION SPORTIVE DE COURRIERES Association Sportive de Courrières 1) et U.S. Liévinoise font malch nul par 1 but a 1. A.S. Courrières (2) bai Patrio-Club de Sain-ghain (2) par 2 à 0.

Sporfing-Club Lonurchols but Union Sportive de Berlaimont par 7 buts à 0.

Ce metch a été Toccasion d'une se victoire consecutive en championnat promotion pour le

LE CALENDRIER DES MATCHES

REGION D'ARTOIS

13 JANVIER — U. S. Auchel-R. C. Len U. S. Noeux-U. S. Brusy E. S. Bully-C. Billy-Montiny, U. S. Droucourt-A. G. G. Grensy. 20 JANVIER. — R. C. Lens-U. S. Brusy. U. S. Auche-U. S. Nœux. A. G. G. Grenay-E. S. Bully.

U. S. Bruay-E. S. Bully.

O FEVRIER. — U. S. Auchel-C. Bills.

A. G. Grenay-U. S. Nocux.

E. S. Bully-U. S. Docourt.

IJ. S. Nocux-U. S. Bruay-U. S. Auchel

U. S. Nocux-U. S. Docourt.

C. Billy-A. G. Gernay.

3 FEVRIER. — C. Billy-R. C. Lens, U. S. Drocourt-U. S. Auchel, U. S. Bruay-E. S. Bully.

2 MARS, - R. C. Lens-E. S. Bufly, A. G. Grenay-U. S. Bruay, U. S. Drocourt-C. Billy.

D MARS. — U. S. Nœux-R. C. Lens. G. Billy U. S. Bruey. U. S. Auchel-E. S. Bully. 23 MARS — R. C. Lens-U. S. Drocourt, U. S. Auchel A. G. Grenay, E. S. Bully-U. S. Nosux,

30 MARS. - L. G. Grenay-R. C. Lens. U. S. Lrocourt U. S. Bruay. C. Billy M.-U. S. Nœux. Les maiches se jouent sur le terrain de pri

DEMANDE DE MATCHES

L'Union Sportive de Drocourt-Mines deminionables pour se secondel équipe pour tout l'acete de la saison avec des équipes 2 de séries. B. et inférieures Adresser la correspondance M. Mansier, socrétaire de l'U. S. D. M. Dresourt-Mines.

UN NOUVEL ADVERSAIRE POUR MASCART

Gaby Numez est arrivé récemment à Paris afin de poursuivre son entraînement au camp de Franconville. Il est à peu près certain que le manager de Mascert, le sympathique Thiétart relèveta le gant, et que nous pourrons d'ici peu sunoncet la conclusion du match.

CYCLISME

LA SECONDE SORTIE HIVERNALE DE L'UNION VELOCII DE MOULINS-LILLE

Nous rappelons sux nombreux amateurs de sortie hivernale, la seconde sortie organisée par l'Union Véocipédique, de Moulins-Lille. Elle sur le 13 nanvier proch in sur le parcours Lille rouder vous à 9 heurs severel du Nord a 18 bis, rue de Parts Lesquin, Asoq, Forest, tiem, Lannov Lys-lez-Lannov pur la la Justice cast de la Belle Promenade cher M. Il Justice de la Belle Promenade cher M. Il de la Nord a 18 con de Novembre de la Visit de la Belle Promenade cher M. Il de la Nord a 18 bis location, acc de Revell du Nord a 185 bis rue de Paris, of use nouvelle tombola sera tirée entre lous les passitionens.

UNION VELOCIPEDIQUE DE LA MADELEINE L'Union vélocipédique Madeleinoise, tiendra son assemblée générale le samedi 12 janvier 1927 à son siège, chez M. Saint-Lèger, 2his, rue 4 Marmuelle à La Madeleine, Ordre du jour Affe. Union à la Fédération des Clube cyclistes de Nord,

HIPPISME

COURSES DE VINCENNES

Première course : 1. Uruguay Forcineh, gaie 15 fr. 50 : pl. 11 fr. 50 ; 2. Un Ami Picard pl. 20 france.

Qualrième course, — 1. Tulipe (Forcihal) gas fr. 50; pl. 16 fr. 50; 2. Sancourt (Delamare) 19 fr. — 3. Tommy (Guéroult) pl. 29, fr. Cinquième course : 1. Réveuse Leboucher, g. 32 fr. 50 — 2. Sans Atout (Finn) pl. 12 fr. 50. 3 Rayonnente Bakkor) pl. 13 gr. 50.

Strieme course: 1. Rollelet (Sourroubille) 2. 113 fr.; pl. 28 fr. 50. — 2. Serbie (Foremai) pl. 11 fr. 50. — 3. Rovigny (Vorzèle) pl. 34 fr. 50.

COURSES A NICE 1re Course, — 1. Paradoxe II. Alkinson, 1250, 7.50. — 2. Anachronisme, Duffourc, 7.50. 2e Course. — 1. Lls. R. Hefd 11.50, 8.00. — 2. The Osprey. Delfargule, 22.00. — 3e Course. — 1. Cettilina G. Mitchel 10.00, 9.00. — 2. Crican, Ed. Haes, 8.50 4e Course. — 1. Ippecourt, Bedeloup, 16.00, 9.50. — 2. Rockingchair Hervé, 9.50.

Moscou expulse les spéculateurs par centaines

Moscou, 8. — De nombreux commerçants britanniques sont anxieux de se rendre et Russie pour profiter des avantages offerte par les agents soviétiques.

par les agents soviétiques.
L'observateur politique du « Daily Tele-graph » informe ces commerçants qu'ils te-ront bien d'étudier la note officielle publiée par la Tchéka de Moscou dans la presse bol-chevique Elle informe les citoyens de Mos-cou que 915 spéculateurs préteurs d'argent, etc. ont été arrêtés et expulsés de Russie, ainsi que leurs familles, et que leurs biens ont été confisqués.

ont été confisqués.

Cela constitue, dit l'observateur cité, une bonne mesure, car les 915 personnes en question nétaient peut-être pes toutes très honorables, mais il est certain aussi que des centaines de personnes, sous le régime des Soviets, se sont vues mettre en étal d'arrestation et expulser sans avoir pu recourir à un jugement public.

EN DEUX LIGNES

Washington - President Coolidge interdit New York. — On dement nouvelle match-sy vanche Gibbons-Dempsey.

join. Sa frayeur dont il avait nonte le ran-dit furieus : il s'avança ara le gamin : — Où sont tes mattres ? demanda-til en ponctuant sa question d'un coup de pied

Criquet fixa sur le bandit un tel regard Criquet fixa sur le bandit un tel regard que la colere de celui-ci saccrut.

— An ! petite vermine ! iu vas parler, je te le jure bien... Hakem .este ici et eurveille madame, ordonna-t-il en designant Majeste, Quant à celle-ià (il se balsea vera Manuela qui gisait sanglante sur le soi) je crois qu'elle a son compte. Vous autres, cit-il aux hommes qui l'entouraient, détable la vieille et descendez-moi ce galopin

Les six fouaress obétrent et Benito les suivit, fermant la porte derrière lui.

LE GAMIN HEROIQUE

Dans une grande salle, qui se trouveit immiédialement sous la chambre de Majesté, et qui serait de corps de garde aux gédiers de la jeune femme, Criquet avait été descendu par l'escalier de bois jui aboutissait dans la pièce même. Sur un escabeau, que l'on fixa au tronc d'un arbre énorme et non équarri qui servait de colonne de souténement on attacha le pesti Parisies.

— Approches la tumiere, dit Benito, Un Tarqui éleva un iumignon fumeux, Benito, baineux, se planta en face de son urisonnier. Celui-ci le regarda fixement de ses yeux claira.

orisonnier. Colunei le regarda illement de ses yeux cleire.

— Galopin dit l'Espagnol, je vale taire enlever ton baillon, puts le te-manderal pour la seconde fois où sont tes mattres tu une feras le olasist de me remondre ou sans cela il t'en cuira L...

instrument Criquet sortit de sa poche une

un instant :
La, tenez, Madame, dit-il à Manuela,
La, tenez, Madame, dit-il à Manuela,
voulez-vous en lui donant une des scies, voulez-vous m'aider ? Mame la comtesse va se repo-

m'aider ? Mame la connesse la

hutlatt conscientesement es coupures.

Dans la main inexpérimentée de Manuela une lame cassa.

Il y en a d'autres, fit Criquet, reposez-vous. Vous étes fatiguee, hein ?

Manuela ne voulut pas en convenir.

— Si'l si l'continua Criquet, reposez-vous. Dame ! ajoutant-t-il en réparant la monture, l'métier de prisonnier, ce s'apprend... Le denommé Latude, c'est comme cu qu'il est devenu épatant. à force ! La ! ca' v est ! Continuons ! Quelle beures est-i - Onze heures ? Bon l'nous avons encore une heure.

Et il reprit son travail. Majeste remplaça Manuela Tous deux étatent absorbée par leur besogne et Manuela les regardait lorsque derrière eux un bruit léger insolité, attira leur attention ; ils se retournérent et relinrent à grand peine un cridéfroi Plantée au milleu de la plèce, la vieille temme indigène, entrée sans qu'on l'est entendue, les regardait stupéfaile.

— Mince alors, murmura le petit Pari-

1

porte

— Pensce-tu, la vicille i grogna Criquel qui avait bondi.

En une seconde, il eut coiffe la femme de son veston, il la renversa et, pendant qu'il la maintenait, Madjesté et Manuela revenues de leur frayeur. lièrent les poimets et les chevilles de lindigene avec des foulards qu'elles enroulerent in hâte. La femme se défendait et martelait le plancher de ses talons.

— As-tu fini de gigoter ? J'te vas serrer l'klki. Lu sais, menaca le gamin.

Majeste intervint.

— Criquet! Je t'en supplie, ne lui fais - Criquet I Je Ven supphe, no un tan-pas de mai, elle a été bonne pour moi, et puis c'est une vieille femme. - Mais j'ne demande pas mieux, moi ! Seulement qu'elle reste tranquille, c'te vé-nérable matrone !

— Maintenant, lui dit-il. j'vais t'mettre dans un coin ; tu n'vas pas essayer d'plailer, hein ? sans ca, tu sais voilà ! et tirant brusquement son revolver, il le lui plaça eous le nez.

— Criquet 's'écria Majesta.

— Ayez pas peur, mame la comtesse, on n'est pas un appehe, elle pige pas le français, mais elle devine le geste l.. Oh ' une idée, mame la comtesse, avez-vous de l'argent ?

vement il plaça devant les yeux de la vicille femme les pièces de monnaie et le revolver. Tu comprends, hein ? C'est au Choix.

L'indigène cligna des paupières et son regard indique clairement qu'elle préférait l'argent à l'acten.

— Et voilà fit Criquet, le tout est de

l'argent à l'acter.

— Et voila fit Criquet, le tout est de s'entendre Et l'patron qui dit qu je nme fera i jamais comprendre des Arabes.

Brusquement il se dressa. Un bruit retentissant dans l'escalier, des pas montaient. Les deux jeunes femmes eurent un

Allons bon l murmura le petit pari sien incorrigible; v'là l'employé d'Dulaye maintenant. C' qu'y en a du monde dans ce desert !... Criquet avec une force et une prestess inoures, enleva la femme garrottee, il la porta dans un coin de la pièce et la cache sous l'épais tapis qui couvrait le sol de le

sous l'épais tapis qui couvrait le soi de la chambre.

— Soufflez la bougle, murmura-t-il.
Manuela obéit Majesté se lets sur son lit, sous lequel se glisse Criquet.

On frapa, Manuela se diriges vers la porte, mais avant qu'elle l'eut atteinte, celle-ci s'ouvrit et Benilo Perez entra :

— Tiens, fit-il étonné, la lampe est éteinte... Il y avant de la lumière tout à l'heure.

'heure. Mme de Chahannes vient de se couches s'allais la quitter, répondit sèchemen muela. — Bon ! Mais je n'ai pes fait ma runde

. mame la comtesse, avez-vous de l'ar.

?
Mais oui !
Donnez-moi deux pièces de cent sous
Tiens ! en voilà deux, trois...
Pensez-vous ? Deux, ca suffit i... Tiens,
ait les plus grands égards pour...
ait les plus grands égards pour...

- Je sais auesi, interrompit orutale ment benito, que 'uan m'a dit que le ré-pondais de la prisonnière sur ma tête, et i ne plaisante pas, Juan I... Madame de Chebannes m'excusera ; mels je fersi oor inspection Voilà, ajouta-t-il en se tour nant vers la porte, apportez de la lumière Un pied lourd ébrania l'escalier. Beni-fit un pas en avant, mais il trébucha

tit un pas en avant, mais il trèbucha

— Fiens ! Quest-ce que c'est que cela
fit-il en abaissant le regard.

A ce moment un Targui entrait, apper
tant une boughe aliunee. Lorsque Trimet
avant recouvert la vieirle femme, il avait
tire sur elle le tapls avec une telle précipitation qu'un grand pli s'était forme et
c'était dans ce pli que Benito avait dovne
du pied Machinalement Espagnoie su'vii
du regard la boursuffure et ses yeux se
portèrent sur le actit monticule que format;

Son front ee plissa, il jeta autour de lui un coup d'œil soupconneux Manuels avait atrocement pâil Majesté s'était ou-levée eur un goude, le visage angoissé. Le trouble des deux jeunes femmes n'échappe oas au géélier.

courte.

Ah! maudite L... et avant que les sistants aient pu intervenir, Benito a dun poignard qu'il venait de tirer de ceinture, frappa manuela au défaut

ceinture, frappa manuela au défaut de l'épaule.

Majesté poussa un cri effrayant un soup de feu retentit. Criquet aurgit de fesisous le tit. Le brave enfant, a'écoutant que son caractère généreux, oublieux de sa propre escurité, au moment où le bandit bondissait aur Manuela avait tiré sur lui Dans sa précipitation la balle se pendit Sorti à mi-corps de sa cachette, il affait redoubler lorsque le l'arguit, qui avait apporte la bougie seuta sur lui et l'immobilisa.

Benito avait fait un saut de côté, il vint à la rescouses. Criquet, encore à demiengagé sous le itt, ne put se défendre Lee ieux hommes le garrottèrent et le baillonnérent en un tour de main.

Benito se releva. Majesté avait sauté de son lit et s'était réfugiée dans un angle de la pièce Ellié ouvrit la bouche pour crier. L'Espagnole se jeta sur elle et d'un geste brutai lui ferma la bouche. Aidé du l'arqui et des compagnons de celui-ci. accourns au bruit, il baillonna et garrotta la teune femme.

Benito revipit au milieu de la pièce. Il semblait complétament abasourdi par l'éva

Benito revint au milieu de la pièce, semblait complètement abasourdi par l'a nament,

aement,
A ce moment, up homme entra et, d'un
regard étonné parcourut la scène. C'était
Hakem. Il eut un tressaillement qu'il reprima vite et reste impassible.
Benito, maintenant, tremblait :
— Mais. bégaya-t-il en 'izant d'un regard farquebe. Criquet, qui et tordait dans
see liens sur le parquet, mais si celui-là est
ici, les autres in. les autres ne sont pas

cieuse, Criquet bavardant toujoura Les ecies mordaient le fer sans bruit. Le gamin hutlant consciencieusement les coupures. Dans la main inexpérimentée de Manuela

nce alors, murmura le petit Pari-la qu'y a d'eau dans l'gas l

Criquet s'était vite ressaisi. Descendant | toi ! la vieille, regarde bien Et, alternati-le l'escabeau où il etait juche, il se glissa | vement il plaça devant les yeux de la Criquet a statt vite ressaist. Descendant de l'escabeau où il etait juche, il se glissa jusqu'au lit de Majeste, sur lequel, pour travailler plus à son alse, il avait dépose sa veste. Il s'empara du vétement. La vieille temme fit un mouvement vers la porte.

En un clin d'œil il eut baillonné la vieille.

— Maintenant, lui dit-il, j'vais t'mettre

portèrent sur le petit monticule que le corps de la vieille Arabe.

oas au géclier.

Il se dirigea lentement vers le fond de la pièce. Il se baissa et, d'un geste brusque il releva le tapis. Il eut un cri de stupeur Son regard alla de la femme garrotée à Majeste qui s'était dressée trémissante. puis à Manuela et s'enflamms de colère.

— Ah l ah l dit-il, c'est pour cela qu'on ne voulait pas que l'entre l' il fixa un moment l'Esnagnole livide Mais, alors tu trahis ? s'écris-t-il comme si cette idée ve nait seulement de le frapper Manuela se pencha sur la table auprèe le laquelle elle se trouvait. Sa main se posa sur le manche d'un couteau...

Vaillante, la jeune femme, les yeux éjin-

celants, se jeta sur l'Espagnol. La lutte fut j